

Brèves littéraires

Brèves

Pour un petit détail

Lynn Diamond

Volume 11, numéro 1, printemps 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5861ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Diamond, L. (1996). Pour un petit détail. *Brèves littéraires*, 11(1), 67–68.

LYNN DIAMOND

Pour un petit détail

Debout dans le compartiment du métro. Un homme grand et élégant. C'est la première impression. Il se tient, à côté de vous, tenant la barre d'appui de sa main gauche. Puis il se déplace un peu plus loin. On a l'impression que seules ses jambes bougent. Vous vous apercevez que les bords de son pantalon pendent, défaits, sur le sol. Celui de la jambe gauche est effiloché et trempé. Il a dû marcher dessus dans les rues mouillées. Il pleut depuis une semaine. Vous vous demandez est-ce que le bord d'un pantalon peut devenir dans cet état après seulement quelques heures de marche. Vous concluez que oui. Vous avez les yeux rivés sur ses pieds. Il est huit heures du matin : peut-être a-t-il fallu plusieurs jours de marche. Ce qui signifierait qu'il a enfilé ce même pantalon plus d'un jour. Vous ne comprenez pas. Il porte un costume et des chaussures d'excellente qualité. Cet homme est exceptionnellement beau. Sa coupe de cheveux impeccable, les traits de son visage, classiques.

Il n'a pas de bagage. Aucun tic du visage. Surprenant. Pendant votre réflexion, choisissant un autre point d'appui, il se déplace encore une fois, le maintien toujours aussi droit. Il s'est placé derrière vous. Vous sentez son regard sur votre nuque. Et vous avez compris que cet homme est fou. Vous avez peur. Vous sentez qu'il peut à tout moment, mine de rien, faire un geste de violence. Sans que rien ne transparaisse sur son visage. Vous changez de place pour pouvoir le surveiller. Il marche dans l'allée. Il se tient maintenant à votre droite. Sa folie se trouve dans ses jambes. À votre tour, pour la troisième fois, vous vous déplacez; vous allez choir sur un banc dans la dernière section du compartiment. En même temps que lui, à la station suivante, tout le monde sort, sauf vous. Les gens vous regardent d'un drôle d'air.